

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 141 (1996)
Heft: 11

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sommaire

RMS/Novembre 1996

Pages

EditorialQuelles alliances
pour demain ? 3**Nouvelles
de l'ARMS** 6**Prospective**La Russie après les élections
de juin 1996
Br F. Stoeckli 8Le crime organisé,
une menace mortelle (2)
Col H. de Weck 12**Polémologie**Guerre et religion
J.-F. Mayer 18**Politique de défense**Illusion de l'armée
professionnelle
Col P.G. Altermath 27**RMS-Défense Vaud**

I-IV

ArmementEurosatory 96 : la Suisse
bien représentée
Cap S. Curtenaz 30**Histoire**Quelques Suisses au Congo
belge
P. Minder 35**Livres à offrir ou à
se faire offrir** 41**Revue des revues**

Cap S. Curtenaz 45

**Quelles alliances
pour demain ?**

N'a-t-on pas, avec la relative discrétion qui a entouré le souvenir du discours de Winston Churchill à Zürich le 19 septembre 1946, manqué une bonne occasion de relancer publiquement le débat sur la sécurité ?

Dans un pays qui compte autant d'experts militaires que de citoyens, les crispations qui entourent l'adhésion de la Suisse au *Partnership for Peace* de l'OTAN sont tout à fait compréhensibles. L'Alliance atlantique, à trop s'entourer de partenaires divers bénéficiant d'un accord « à la carte », ne risque-t-elle pas d'y perdre son âme et sa force ? Nous profitons pourtant égoïstement depuis 1949 de sa contribution à la sécurité de l'Europe occidentale !

Certes, rejoindre une quelconque alliance ou union, c'est remettre en question la solidité du lien qui nous unit en nous forçant à nous poser la question de savoir qui nous sommes. Et l'actuelle contribution des médias à l'élargissement du « Röstigraben » via la question des langues ne fait guère avancer les choses dans une direction saine, même s'il y a réellement de quoi s'inquiéter du renforcement de la position des Alémaniques dans le ménage confédéral et du syndrome de la minorité chez les Romands.

Que font alors des Jacques Pilet, des Andreas Gross ou des Christoph Blocher dans une Commission d'étude pour les questions stratégiques ? D'une part, l'engagement politique de la plupart des participants forcera vraisemblablement Monsieur l'ambassadeur Brunner à opter, in fine, pour une solution sacrifiant aux règles d'un consensus boiteux. D'autre part, la Commission n'accueille aucun stratège, aucun penseur, aucune personne, hormis son chef, qui soit liée à autre chose que la politique locale ou des intérêts partisans. De stratèges, dans une commission chargée de stratégie, aucune trace ! Dans de telles conditions, est-il hasardeux de supposer que les réponses apportées aux questions du chef du DMF ne feront pas avancer les choses ?

Notre gouvernement, échaudé par les échecs successifs des adhésions à l'ONU et l'EEE, ainsi que le rejet des Casques bleus, fait preuve d'une louable prudence dans la question du *Partnership for Peace*. Sa décision de décider d'y adhérer mérite tout notre soutien de soldat et de citoyen. D'une part, l'OTAN reste la seule alliance en Europe représentant quelque chose pour la sécurité, même après s'être engagée à deux reprises pour la défense